

Bonnes nouvelles

(Ford au tribunal : ça continue !)

Une majorité des membres du Comité d'Entreprise (CFTC et CGT) a donc voté pour faire appel de la décision de justice du 25 août qui considère que les 1000 emplois étaient un objectif (pas atteint certes) et non pas un engagement, qui surtout avait « débouté » le CE considérant qu'il n'était pas légitime à saisir le tribunal.

La même majorité du CE a aussi voté de saisir le tribunal sur le fond concernant le respect de l'engagement de Ford sur le maintien de minimum 1000 emplois actifs à temps plein.

Le signal est ainsi donné que nous n'abandonnons pas la bataille pour le maintien des effectifs en cherchant les moyens de faire respecter l'engagement de Ford. Car il s'agissait bien d'un engagement à l'époque, il suffit de voir et entendre les déclarations des dirigeants faites dans les médias.

Si nous ne lâchons pas cette barre « symbolique » des 1000 emplois, c'est parce que se pose en réalité la question de l'avenir du site et de tous les emplois. Car en réalité, Ford n'affiche plus aucun objectif ni 1000 ni 800 ni 500...

Pour nous c'est une évidence, il n'y a aucune raison de se taire, de laisser faire cette duperie. Au minimum, c'est aux syndicats de tirer la sonnette d'alarme, de dénoncer le reniement de cet engagement qui avait été, au moins en partie, le résultat de notre mobilisation.

Dans un second temps, maintenant, c'est bien aux pouvoirs publics, aux élus locaux, au gouvernement d'agir pour que Ford respecte un accord signé avec eux d'autant plus qu'il y a dans cette histoire 46 millions d'euros d'aides publiques.

On sait que Ford a voulu fermer le site en 2010. On voit aussi que Ford supprime sans cesse des emplois, laisse partir des compétences, laisse vieillir le personnel, abandonne des activités comme les racks et se « contente » d'activités réduites. Tout cela contribuant forcément à fragiliser le site. Alors pourquoi ferions-nous confiance et devrions-nous attendre ? Et pour attendre quoi d'ailleurs ?

Le tribunal comme nos autres actions, c'est pour que les choses bougent... dans le bon sens.

ÇA NE VIENT PAS TOUT SEUL

Dans son compte-rendu de la réunion CE, la direction affirme que « ce ne sont pas les actions en justice qui attirent l'investissement ». Si elle a une idée alors pourquoi ne le fait-elle pas ? Parce que question investissement pour l'avenir, on ne voit rien ! Ford Europe ne sait toujours pas pour une éventuelle nouvelle transmission, souhaite stopper les racks, ne forme pas pour remplacer les prochains départs en retraite, etc... et l'action au tribunal a bon dos car elle ne date que de fin juin dernier. A Ford de prouver son intention d'investir. Le tribunal ... c'est juste pour l'y aider.

ET HOP UN JOUR FÉRIÉ QUI SAUTE

La direction en a pris l'habitude. Une fois que sa « flexibilité » se met en place, c'est pour la vie. Elle impose les heures et jours supplémentaires et se moque des quelques jours de repos en faisant du 11 novembre un jour travaillé au DCT.

Preuve est faite encore que lorsqu'on laisse faire, on en paye les conséquences. La solution c'est embaucher les intérimaires, recruter encore du monde dans toutes les équipes et là, on pourra produire ce qu'il faut sans « plan de rattrapage ».

JEUDI 8 OCTOBRE :

STOPPER LES RECULS SOCIAUX

La CGT-Ford appelle à manifester jeudi prochain, 11h place de la République, à Bordeaux.

C'est une journée nationale intersyndicale (FSU-Solidaires-CGT) et interprofessionnelle pour la défense des salaires, des conditions de travail, des emplois et donc pour dénoncer les bobards de tous ceux qui justifient les politiques libérales qui imposent la rigueur pour les salariés pendant que les possédants s'enrichissent de manière scandaleuse.

Chaque journée d'action permet d'exprimer la ras le bol et peut servir à déclencheur de la colère. Il s'agit surtout de relancer la mobilisation, de retrouver la force pour contrer les politiques patronales. L'enjeu est bien pour les salariés de trouver les moyens de changer le rapport de force.

Nous appellerons donc à débrayer le 8 octobre pour permettre au plus grand nombre d'entre nous d'être présent à la manifestation, derrière la banderole « CGT-Ford ».

CONCURRENCE DÉLOYALE

FAI a fabriqué 300 pièces embouties du DCT pour les « offrir » à Valéo afin de les aider à démarrer leur production. C'est beau cette solidarité entre usines. Surtout après nous avoir soustrait ce supplément d'activité qui aurait permis à Ford de tenir son engagement sur le maintien des 1000 emplois à FAI.

Evidemment, ce qui nous frappe, c'est que c'est en totale contradiction avec le discours de Ford sur la mise en concurrence des usines pour l'attribution de nouvelles activités. Et ce que cela révèle clairement, c'est que ce ne sont pas les usines qui sont mises en concurrence mais uniquement les salariés. Ces discours accompagnés de « compétitivité » et de « flexibilité » n'existent que pour justifier leur politique antisociale et nous préparer psychologiquement à toujours pire.

FAI fabrique des pièces de double embrayage pour Valéo afin de les aider à produire leur double embrayage...



RTO D'EN HAUT ET D'EN BAS

Le RTO est une notion à plusieurs vitesses. Le mode de calcul des besoins en effectifs semble différent selon le cas. Il semble plus « souple » pour les cadres et, à l'inverse, plus strict pour les ouvriers. Résultat, on a une impression parfois de surpopulation de chefs et surtout d'un manque crucial d'ouvriers et employés.

Toujours cette fable des rameurs...

LES CAPITALISTES TRICHENT ET LES SALARIÉS TRINQUENT

Le système de contournement des tests pollution « diesel » sur des véhicules Volkswagen montre à quel point la tricherie est perfectionnée. C'est VW qui s'est fait prendre et qui a reconnu le délit (démission du PDG) mais il est difficile de penser que les autres constructeurs n'aient pas mis en place une triche comparable.

Certes Renault et PSA ont déclaré vouloir renforcer les contrôles anti-pollution. Certes Ford a juré par écrit que jamais la compagnie ne se permettrait de « tromper délibérément le public, les autorités, les clients et les investisseurs » (pas les salariés ?). Mais toutes ces déclarations ne convainquent pas grand monde. Les systèmes de triche seraient répandus et les résultats des constructeurs connus pour être arrangés. Seul 1 véhicule diesel sur 10 analysé est dans la nouvelle norme de pollution (Euro6). Tout cela d'après l'ONG « Transport et environnement » !

Dans ce monde impitoyable de concurrence et de course effrénée aux dividendes, la morale n'a pas vraiment sa place. C'est le « meilleur » qui vend et qui

SUSPENS AUX RACKS

On le sait, Ford se prépare à abandonner l'activité des racks. La décision était annoncée pour septembre mais elle est repoussée... à bientôt. Pour nous cet arrêt est une aberration d'autant que cette activité n'est pas remplacée. Quelle incohérence, car dans le même temps, Ford se plaint d'un sureffectif lié à une activité plus faible que prévue. Quelle incohérence aussi sachant que les pouvoirs publics ont financé les formations de soudeurs et aidé à la mise en place du secteur. Quelle incohérence enfin en rapport avec les besoins de l'usine. Et quel gâchis pour les compétences acquises.

Donc nous le réaffirmons, il faut sauver les racks !

SERIAL-DÉFAILLANCES

La direction constate, résignée, une accumulation de défaut d'approvisionnements de pièces et de problèmes de qualité notamment sur les carters livrés. Que ce soit pour la 6F35, le DCT et le Fox.

Pour la direction, c'est du « pas de bol ». D'après nous, c'est plutôt le résultat d'une politique de réduction des coûts qui finit par... coûter cher : désorganisation et arrêts de la production.



gagne ! Pas étonnant alors que certains (que tous ?) se mettent à contourner la loi.

Ce scandale montre aussi que le capitalisme « écolo » est une illusion. Les constructeurs automobiles après avoir contribué à polluer l'environnement (et leurs salariés) voudraient faire croire qu'ils sont devenus soucieux de la planète. Il n'en est rien. Seule l'image compte. L'opinion étant sensibilisée au danger des gaz à effet de serre (CO2), un véhicule qui pollue moins, c'est vendeur. Donc c'est à celui qui polluera le moins. A tout prix, même s'il faut arranger les chiffres.

Les patrons trichent et encore une fois ce sont les salariés qui trinquent. Car VW risque de payer cher ses mensonges en subissant une baisse des ventes. Le PDG qui part avec 60 millions d'euros (prime départ et retraite !) s'en sort incroyablement bien à côté des milliers de salariés qui risque d'être licenciés !

Il faut changer ce système économique qui ne respecte ni la planète, ni les populations, ni les salariés. Ça devient urgent.